



Tempêtes du 21 au 23 février 1935

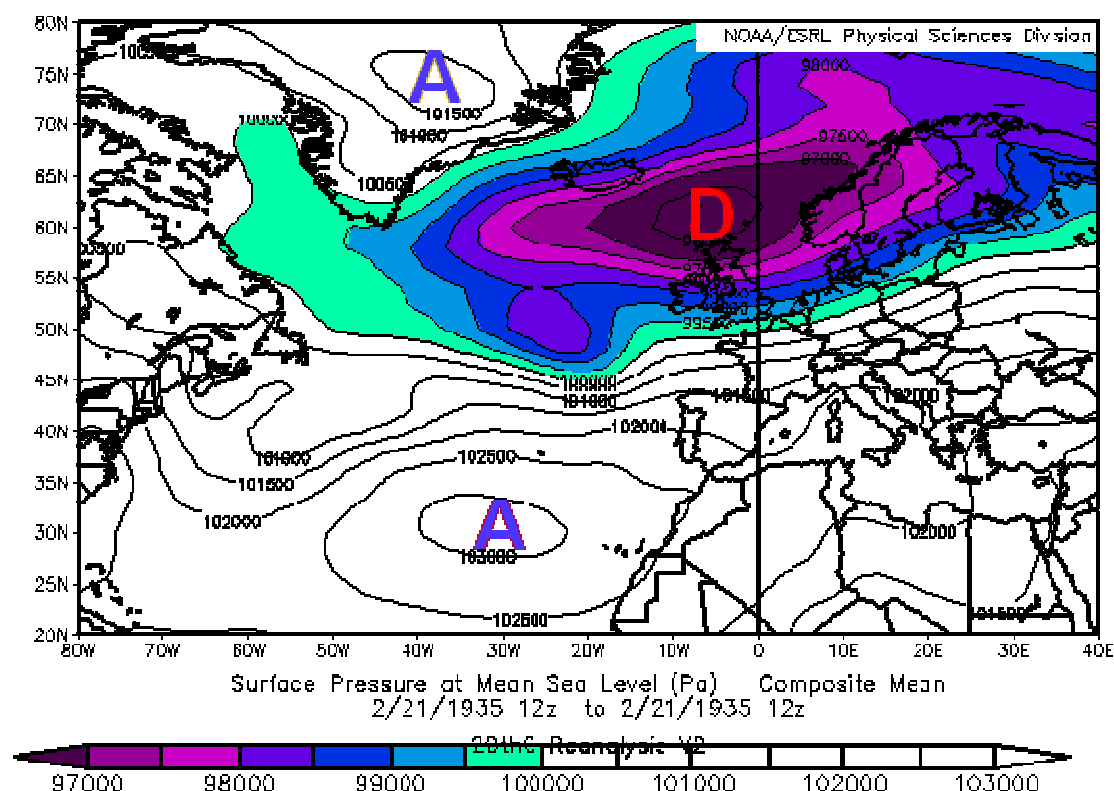
Dans un rapide courant d'ouest, deux tempêtes balayent en l'espace de 24 heures le pays, causant d'importants dégâts dans les départements du Centre-ouest au Centre-est.

La persistance de forts vents d'ouest lève une mer pleinement formée à l'origine du déferlement de grosses vagues sur le littoral Atlantique. Les dégâts restent toutefois mesurés en raison d'une marée d'ampleur limitée.

1 – Origine et trajectoires des tempêtes

a- Situation générale et évolution :

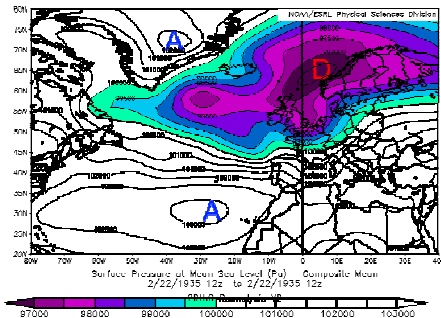
Le nord de l'Europe est sous l'emprise d'une vaste dépression. L'anticyclone des Açores est replié vers le 30° N. La configuration, classique en période hivernale, s'apparente au type NAO+. Cette modalité se traduit par un rapide courant d'ouest perturbé à l'origine d'un temps doux, pluvieux et venteux sur l'Europe de l'ouest et du nord.



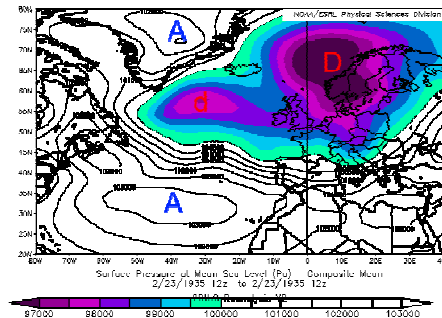
Analyse du champ de pression au niveau de la mer pour la journée du 21 février 1935 à 12UTC (en 1/10e hPa) - source réanalyse NOAA

Les plages de couleur matérialisent les surfaces où la pression est inférieure à 1000 hPa

La dépression associée à la tempête qui va atteindre la France dans la nuit du 21 au 22 se dessine au sud du vaste système dépressionnaire positionné vers 60° N



22 février - 12UTC



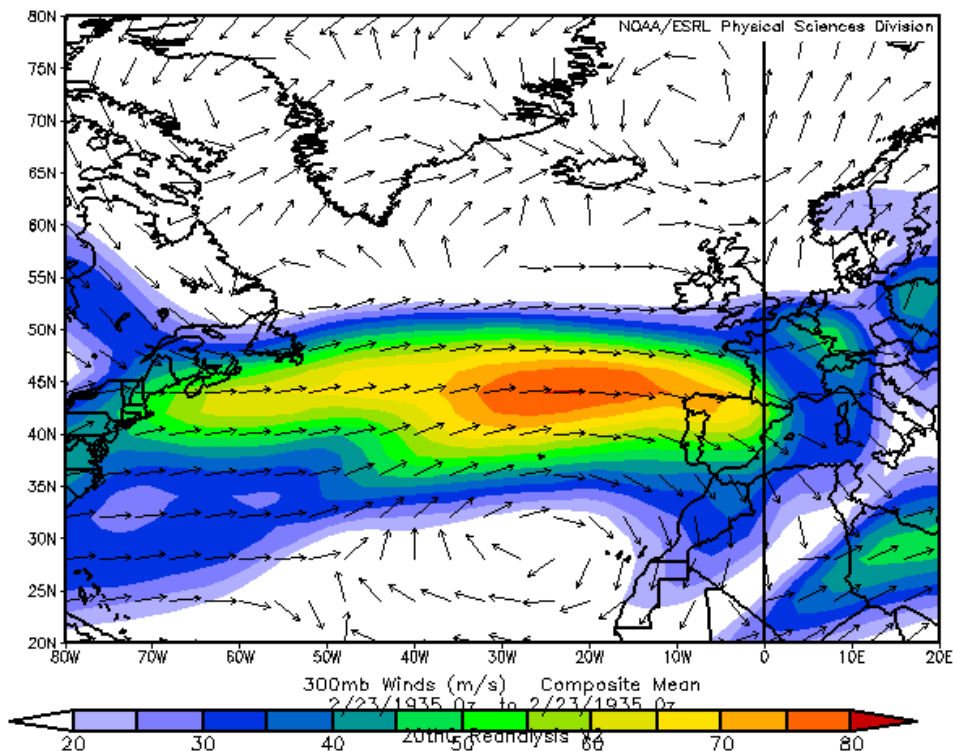
23 février - 12UTC

Evolution du champs de pression au niveau de la mer les 22 février et 23 février 1935 à 12UTC (en 1/10e hPa) - source réanalyse NOAA

Le rapide courant d'Ouest persiste encore d'un bord à l'autre de l'Atlantique les 22 et 23 février avant de devenir plus ondulant dans les jours qui suivent

b - Origine des tempêtes :

La France se trouve en sortie gauche d'un courant-jet qui s'étire le long sur le 45°N. Ce positionnement du courant-jet favorise l'arrivée sur le pays de dépressions actives.



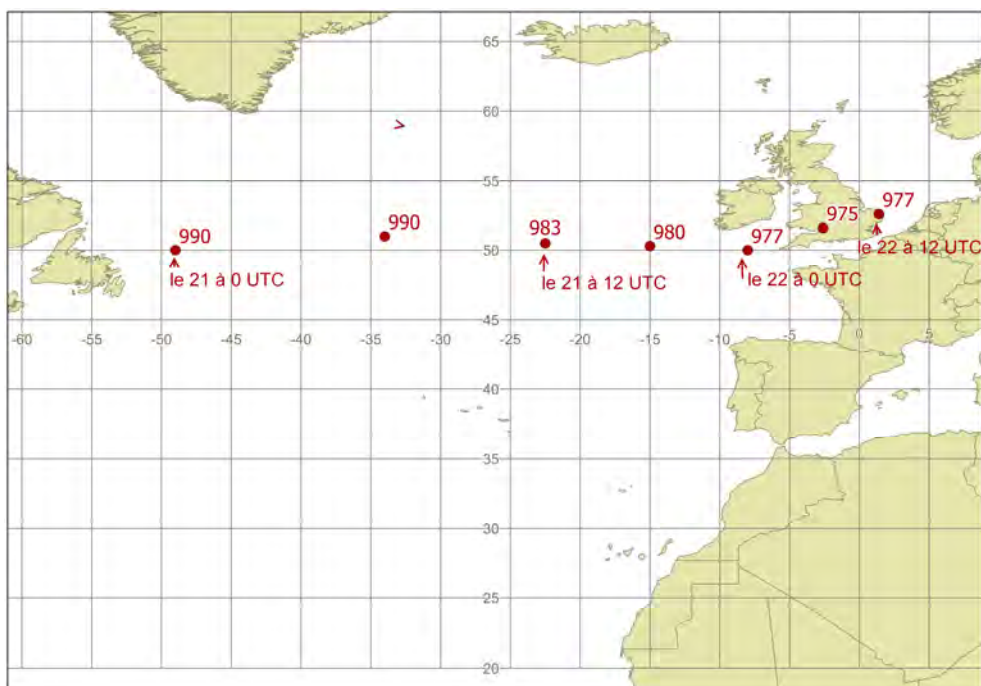
*Position du courant-jet le 23 février 1935 à 0 UTC
(composante zonale du vent à 300 hPa issue de la réanalyse de la NOAA)*

Deux dépressions tempétueuses balayent le pays, dans un intervalle de moins de 24 heures : la première dans la nuit du 21 au 22 et la seconde dans la nuit du 22 au 23. La première prend naissance dans les parages de Terre-Neuve le 21 février vers 0 UTC. La seconde apparaît au milieu de l'Atlantique le 22 février vers 0 UTC.

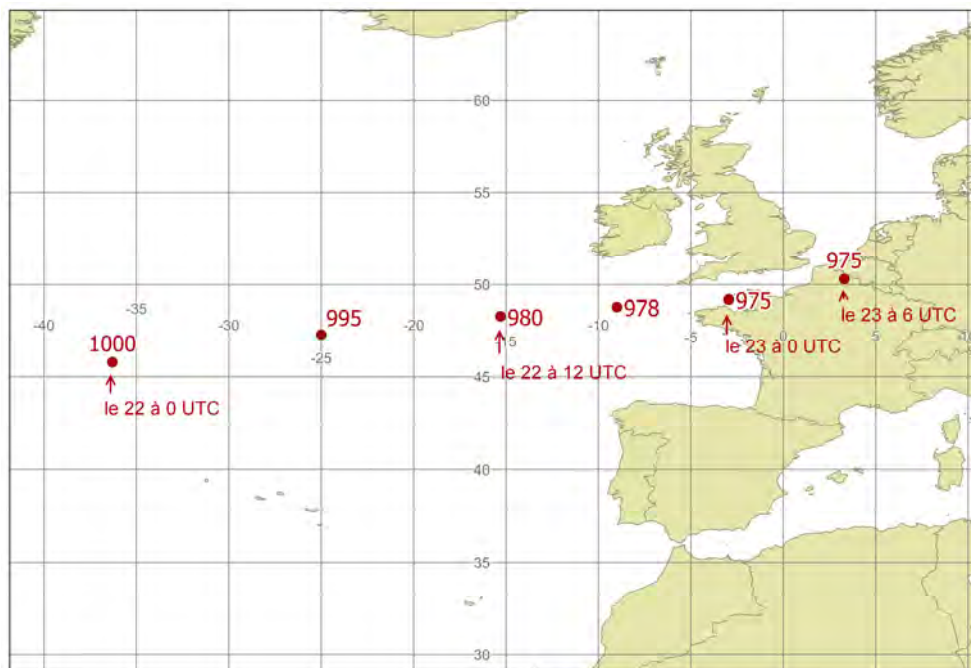


c – Trajectoires :

Les trajectoires ci-dessous ont été reconstituées à l'aide des analyses réalisées par les météorologues de l'époque (analyses de l'Office National Météorologique français et du United States Weather Bureau américain), ainsi qu'à partir de données observées terrestres et maritimes. Elles ont été complétées à l'aide des réanalyses de la NOAA.



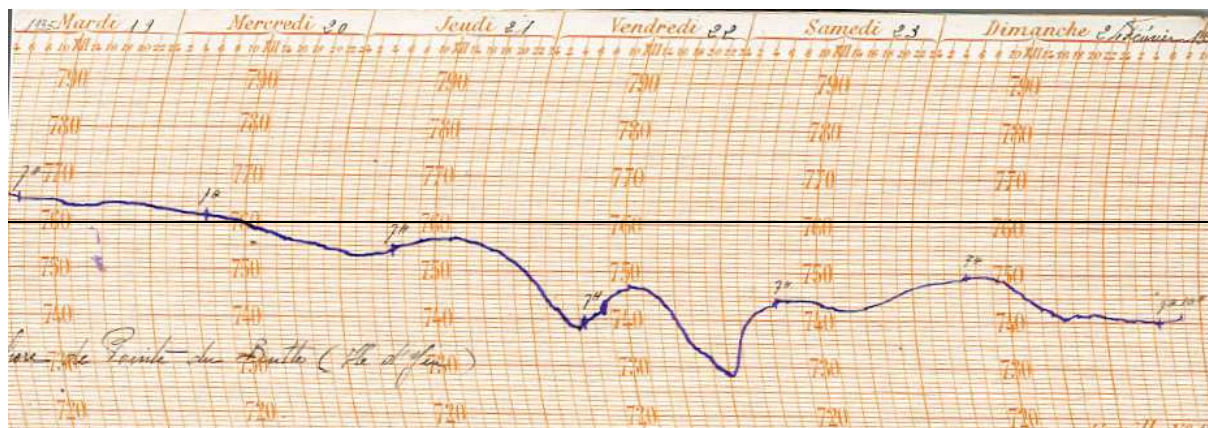
Trajectoire reconstituée du centre de la dépression principale (en hPa) associée à la tempête des 21-22 février 1935



Trajectoire reconstituée du centre de la dépression principale (en hPa) associée à la tempête des 22-23 février 1935



2 – Evolution de la pression et du vent



Barogramme du sémaphore de la pointe du But (Ile d'Yeu - Vendée) entre le 19 et le 24 février 1935

On y voit la trace des deux importantes baisses de pression liées au passage de deux tempêtes en moins de 24 heures. La seconde sensiblement plus creuse que la première.

a- Tempête de la nuit du 21 au 22 février 1935

[Correspondant Lorient] : « A 20 heures (le 21), le baromètre marquait encore 754 (1005 hPa), à 5 heures du matin (le 22) la baisse atteignait son maximum à 736 mm (981 hPa) ; vers une heure du matin, la bourrasque du sud-ouest atteignait son paroxysme, puis peu à peu les vents tournaient à l'ouest et le baromètre remontait.

[Correspondant St-Nazaire] : "Une **tempête de sud-ouest d'une violence extrême**, s'est abattue sur le golfe de Gascogne, dans la nuit du 21 au 22 février. A Saint-Nazaire, dès jeudi soir (le 21), vers 19 heures, le vent s'élevait et sa vitesse allait croissante de minute en minute. Avec la marée, la mer, poussée par les vents vint secouer les portes de l'entrée du port avec une vigueur inusitée. Des lames monstrueuses balayaient le parapet et retombaient en cascade sur le boulevard de l'Océan. La pluie se mettait de la partie et ruisselait continuellement [...]. Au matin du vendredi (le 22), le soleil brillait à nouveau entre les grains et le baromètre remontait lentement, après avoir accusé une baisse impressionnante de 15 divisions (20 hectopascals) en moins de 12 heures".

Ouest-Eclair du 23 février 1935 (Ed. Rennes)

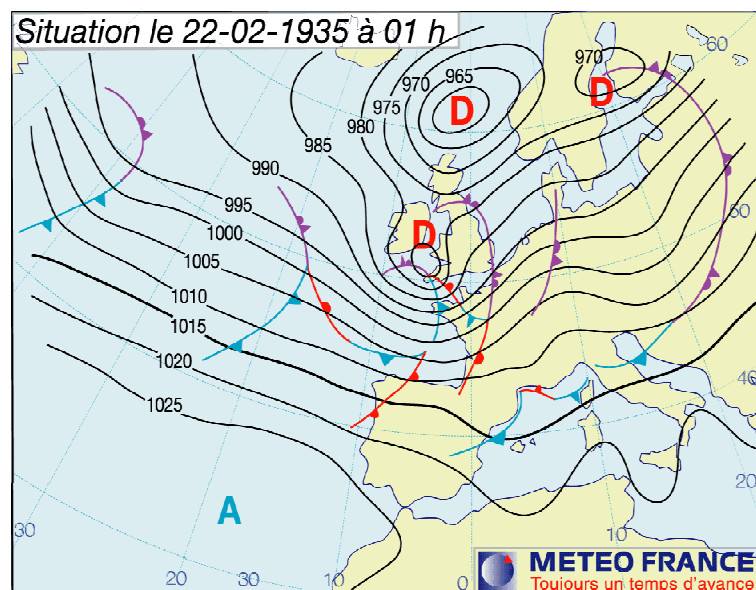


Tempêtes du 21 au 23 février 1935

Barogrammes	Valeur minimale (Pression station)	Ampleur maximale de la baisse de pression	Baisse la plus significative
Sémaphore de Penmarc'h (Finistère)	739 mm Hg (985 hPa) le 22 à 4h	22 hPa en 16h	8 hPa en 4 heures entre le 21 à 19h et le 21 à 23h
Sémaphore du Talut (Belle-Ile-en-Mer - Morbihan)	730 mm Hg (973 hPa) le 22 à 5h	29 hPa en 17,5h	20 hPa en 8 heures entre le 21 à 21h et le 22 à 5h
Sémaphore de la Pointe de But (Ile d'Yeu – Vendée)	738 mm Hg (983 hPa) le 22 à 7h	25 hPa en 16,5h	12 hPa en 7 heures entre le 22 à 0h et le 22 à 7h

Caractéristiques des valeurs de pression enregistrées au passage de la tempête du 21 au 22 février 1935 par les barographes, en Bretagne et Vendée

Rem : les valeurs indiquées sont celles qui apparaissent à la lecture directe du diagramme. Elles ne tiennent pas compte d'éventuelles corrections d'étalonnage



Tempête de la nuit du 21 au 22 février 1935
(d'après analyse ONM)

En fonction des valeurs observées et des analyses effectuées on peut établir le tableau suivant avec les conventions suivantes :

- la zone étudiée s'étend de la pointe bretonne au Cotentin (côte nord) et de la pointe bretonne à l'embouchure de la Loire au sud (côte sud)
- force et direction du vent pour sont décrits d'ouest en est pour chacune des zones côte nord et côte sud.



Tempêtes du 21 au 23 février 1935

Date Heure (UTC)	Lat (en °)	Lon (en °)	Pmer centre	Vent côte sud	Direction côte sud	Vent côte nord	Direction côte nord	Pmer min zone
21-02-00	50,1	-49,1	990	6 à 4	WSW	6	WSW	995
21-02-06	50,6	-33,9	990	7 à 6	W	7 à 6	W	995
21-02-12	50,5	-22,5	983	6	W	6	W	1000
21-02-18	50,3	-15,0	980	7 à 5	SW	6 à 4	SW à S	997
22-02-00	50,0	-7,9	977	9	SW	8	SW	983
22-02-06	51,6	-2,6	975	8	W	6 à 8	WNW à WSW	979
22-02-12	52,6	1,4	977	7 à 8	WNW	7 à 9	NW	982

Tempête de la nuit du 22 au 23 février 1935

Les Sables-d'Olonne, 23 février : *"La tempête violente, qui depuis 2 jours, s'est abattue sur nos côtes, a augmenté encore d'intensité au cours de la nuit de vendredi à samedi, au point de tourner en véritable cyclone. Un peu après la marée haute de vendredi, dans la soirée, le vent soufflant en tornade de sud-ouest fut accompagné par une abondante pluie. Mais c'est vers 22 heures que la tempête atteint son point culminant sans diminuer en quoi que ce soit d'intensité jusqu'à [?] du matin".*

Ouest-Eclair du 23 février 1935 (Ed. Rennes)

Barogrammes	Valeur minimale (Pression station)	Ampleur maximale de la baisse de pression	Baisse la plus significative
Sémaphore de Penmarc'h (Finistère)	729 mm Hg (972 hPa) le 22 à 22h	23 hPa en 10h	13 hPa en 4 heures entre le 22 à 16h et le 22 à 20h
Sémaphore du Talut (Belle-Ile-en-Mer - Morbihan)	719mm Hg (958 hPa) le 22 à 24h	28 hPa en 12h	16 hPa en 4 heures entre le 22 à 15h et le 22 à 19h
Sémaphore de la Pointe de But (Ile d'Yeu - Vendée)	728mm Hg (971 hPa) le 22 à 24h	24 hPa en 12h	12 hPa en 4 heures entre le 22 à 16h et le 22 à 20h

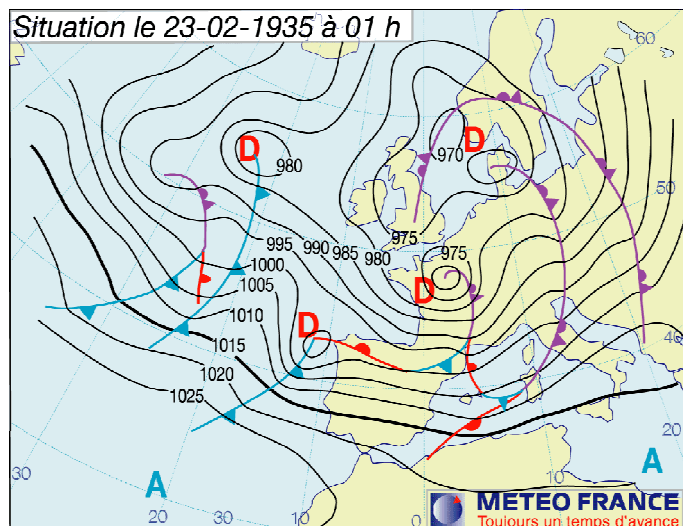
Caractéristiques des valeurs de pression enregistrées au passage de la tempête du 22 au 23 février 1935 par les barographes, en Bretagne et Vendée

Rem : les valeurs de pression minimales sont celles qui apparaissent à la lecture du diagramme.

Elles ne tiennent pas compte d'éventuelles corrections d'étalonnage.



Tempêtes du 21 au 23 février 1935



*Tempête de la nuit du 22 au 23
février 1935
(analyse ONM)*

Comme pour la tempête précédente et avec les mêmes conventions, on établit le tableau suivant :

Date Heure (UTC)	Lat (en °)	Lon (en °)	Pmer centre	Vent côte sud	Direction côte sud	Vent côte nord	Direction côte nord	Pmer min zone
22-02-00	45,8	-36,3	1000	9	WSW	8	SW	983 *
22-02-06	47,3	-25,0	995	8	W	6 à 8	WNW à WSW	979 *
22-02-12	48,3	-15,3	980	7 à 8	WNW	7 à 9	NW	982 *
22-02-18	48,8	-9,0	978	5	S à SW	4	S à SW	980
23-02-00	49,2	-3,0	975	7 à 10	W	7 à 3	WNW à SE	975
23-02-06	50,3	3,3	975	7	W	5 à 7	WSW	983

* sous l'influence de la tempête précédente

4– Etats de mer

Avec la persistance d'un fort vent d'ouest, la mer forçait au fil des jours sur la côte Atlantique jusqu'à devenir grosse en journée du 23.

Bassins	Stations	21.02 [07h00]	21.02 [13h00]	21.02 [18h00]
Manche	La Hague [50]	Forte	Très forte	Forte
Iroise	Brest [29]	Très forte	Très forte	Très forte
Atlantique	Le Talut [56]	-	-	-
	Rochefort [17]	Peu agitée	Peu agitée	Peu agitée



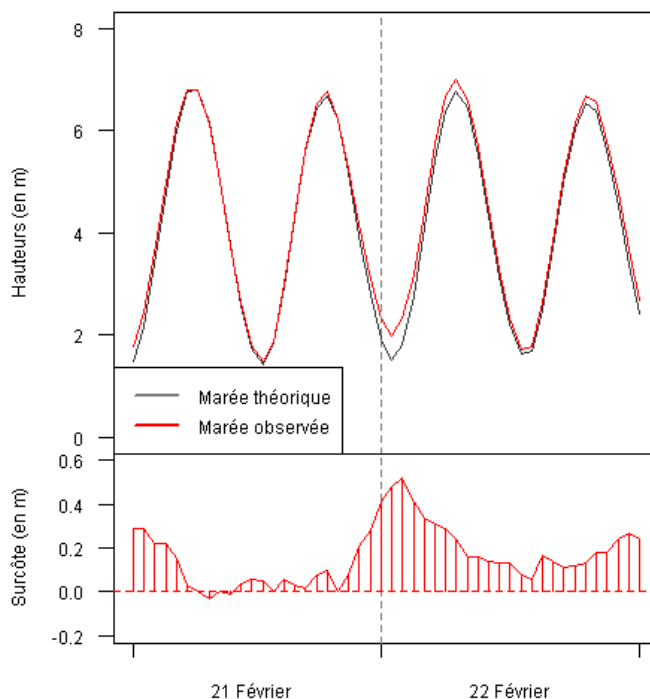
Tempêtes du 21 au 23 février 1935

Bassins	Stations	22.02 [07h00]	22.02 [13h00]	22.02 [18h00]
Manche	La Hague [50]	Très forte	Grosse	Forte
Iroise	Brest [29]	Très forte	Très forte	Très forte
Atlantique	Le Talut [56]	Très forte	Très forte	Très grosse
	Rochefort [17]	Forte	Très forte	-

Bassins	Stations	23.02 [07h00]	23.02 [13h00]	23.02 [18h00]
Manche	La Hague [50]	Très forte	Enorme	Très grosse
Iroise	Brest [29]	Très forte	Très forte	Très forte
Atlantique	Le Talut [56]	Grosse	Grosse	Très forte
	Rochefort [17]	-	-	-

*Etats de la mer observés entre le 21 et le 23 février 1935 entre Manche et Atlantique
(source BQR des 21 au 23 février 19351)*

Le signalement d'une mer très grosse correspondrait à des observations de hauteurs de vagues de plus de 9 mètres.



Marégramme (théorique et observé) et surcotes (déduites) des journées des 21 et 22 février 1935 à Brest

Source des données : SHOM



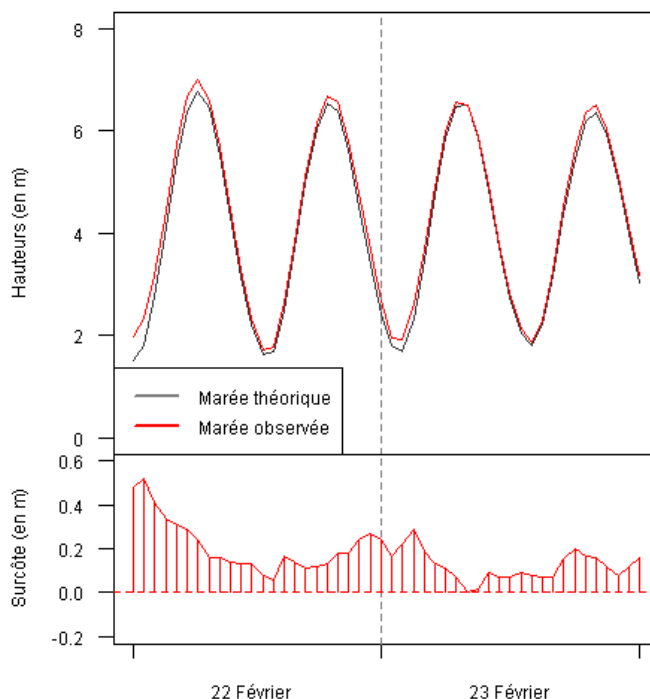
Tempêtes du 21 au 23 février 1935

21 février 1935	Coefficients	Heure	Hauteur théorique	Surcote	Vagues
Basse mer		11h56	1.42	+0.05	
Pleine mer	86	05h33	6.88	+0.02	4 à 6 m
Basse mer					
Pleine mer	85	17h48	6.70	+0.09	4 à 6 m

22 février 1935	Coefficients	Heure	Hauteur théorique	Surcote	Vagues
Basse mer		00h06	1.49	+0.48	
Pleine mer	83	06h01	6.77	+0.24	4 à 6 m
Basse mer		12h24	1.57	+0.07	
Pleine mer	81	18h16	6.57	+0.14	4 à 6 m

Synthèse des éléments contribuant à la marée de tempête des 21 et 22 février 1935 pour le secteur de Brest

A Brest, lors de la première tempête, la surcote maximale est observée le 22 vers une heure du matin. Elle atteint 52 cm, ce qui est plus que le seul effet du minimum barométrique estimé alors à 983 hPa. Les vents orientés ouest à sud-ouest sont donc à l'origine d'un afflux des eaux de surface à la côte. Ce maximum de surcote a lieu au moment de la basse mer mais le risque de submersion maximale a lieu en matinée du 22 lors de la marée haute.



Marégramme (théorique et observé) et surcotes (déduites) des journées des 22 et 23 février 1935 à Brest

Source des données : SHOM



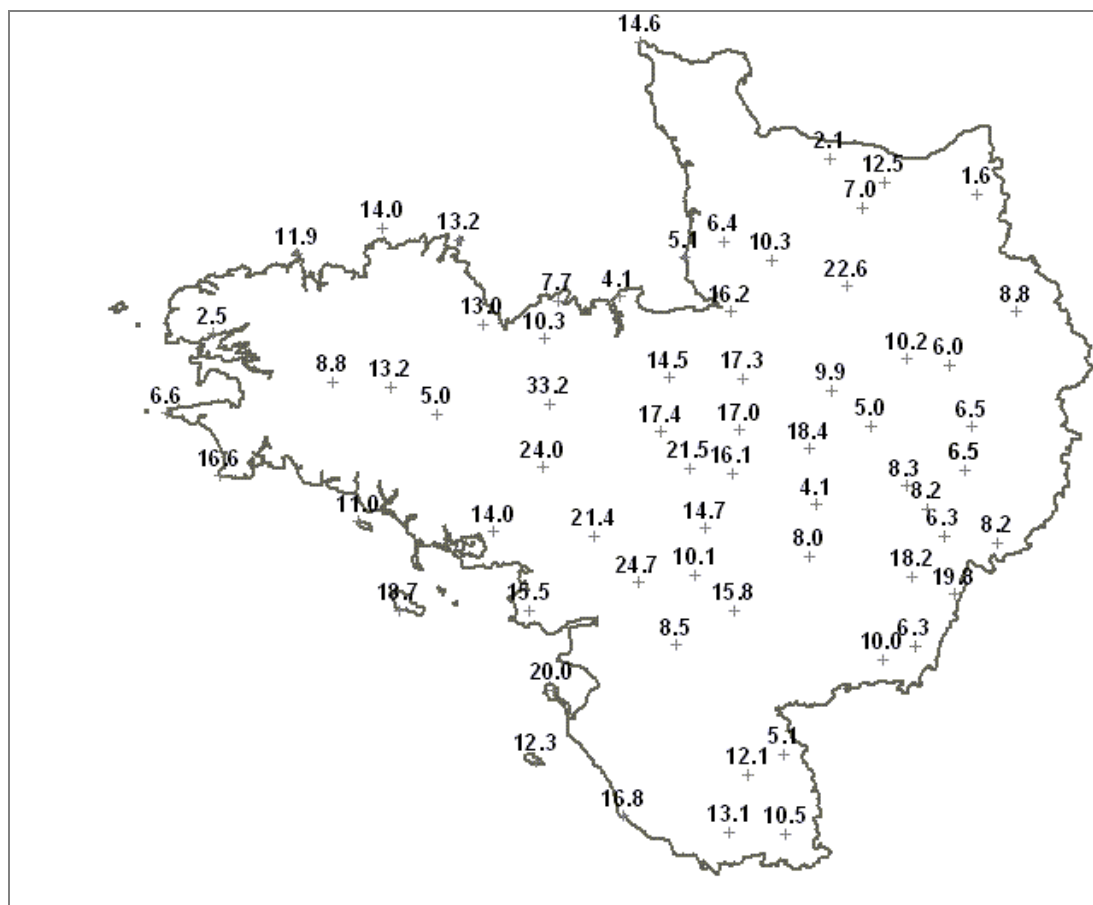
23 février 1935	Coefficients	Heure	Hauteur théorique	Surcote	Vagues
Basse mer		00h37	1.66	+0.20	
Pleine mer	77	06h30	6.58	+0.04	4 à 6 m
Basse mer		12h54	1.79	+0.08	
Pleine mer	74	18h46	6.36	+0.17	4 à 6 m

Dans le cas de la seconde tempête, il aurait été plus intéressant d'étudier les surcotes qui se sont produites dans la région des Sables-d'Olonne. A Brest, la valeur maximale observée est de 29 cm, le 23 vers 2 heures du matin c'est moins que le seul effet du minimum dépressionnaire évalué alors entre 975 et 980 hPa. Les vents de sud à sud-est qui ont précédé la tempête sont peut-être à l'origine d'un reflux temporaire des eaux de surface. Là aussi, le passage de la tempête a eu lieu au moment de la marée basse.

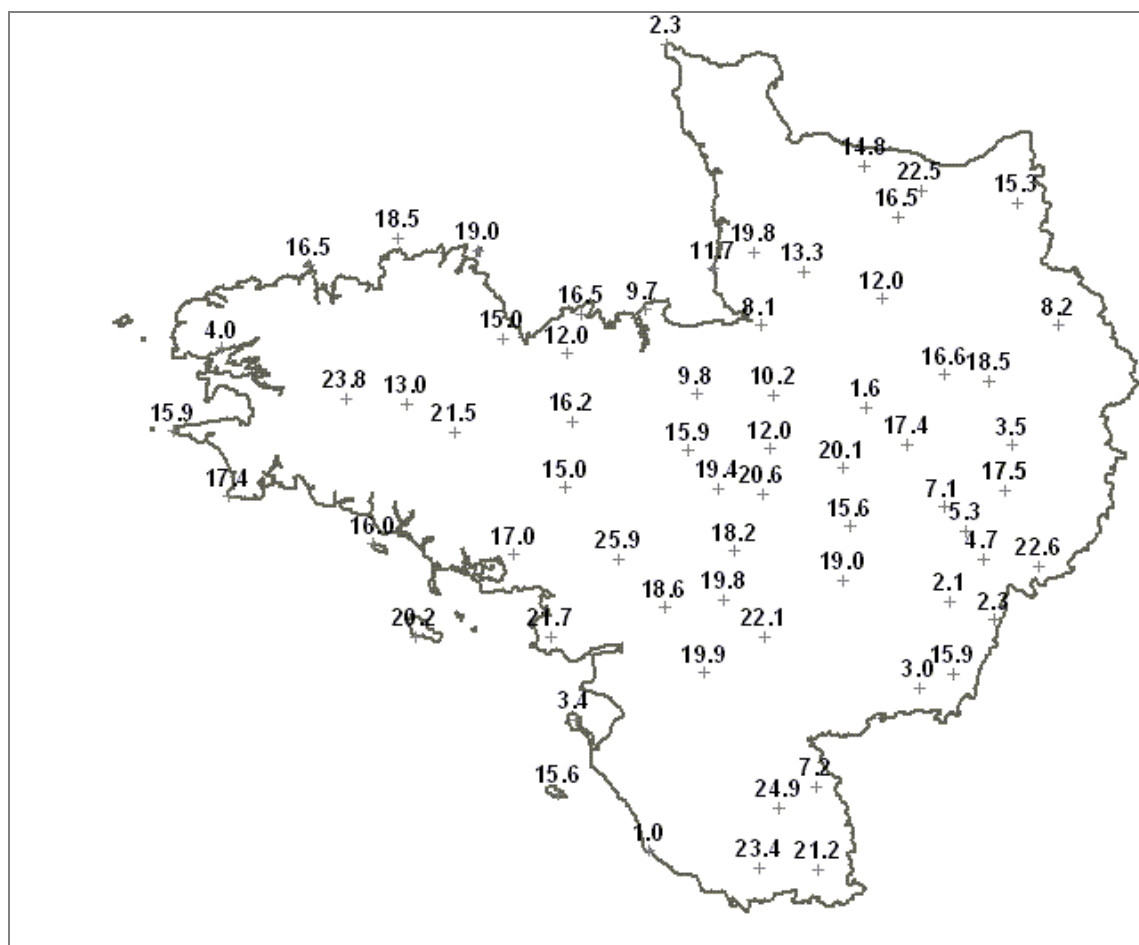
4 – Précipitations

Les journaux signalent des pluies "ruisselant continuellement" (la nuit du 21 au 22) ou une "abondante pluie" (lors de la seconde tempête).

Les données observées ne présentent pas de caractère exceptionnel, même si en raison de la tempête les lames d'eau recueillies par les pluviomètres peuvent être parfois sous-estimées. On note des débordements de l'Yon, en Vendée, et de l'Ille à Rennes.



Cumuls de précipitations du 21 février à 6 UTC au 22 février à 6 UTC



Cumuls de précipitations du 22 février à 6 UTC au 23 février à 6 UTC

5 – Impacts

Dans la nuit du 21 au 22 février : une tempête hivernale "classique".

Cette première tempête paraît "classique" dans la mesure où les dégâts relatés par la presse sont ceux que l'on rencontre chaque année après le passage d'une tempête hivernale : arbres abattus, toitures arrachées ...

[Correspondant Nantes] : « Une violente tempête a balayé la région nantaise dans la nuit du 21 au 22 et dans la journée d'hier [...]. De toutes parts, on signalait **des arbres et des poteaux télégraphiques abattus, des ardoises et des tuiles tombant dans les rues**. Cependant aucun accident de personnes n'a été jusqu'ici signalé".

[Correspondant St-Nazaire] : « [...] Avec la marée, la mer poussée par les vents, vint secouer les portes de l'entrée du port avec une vigueur inusitée. **Des lames monstrueuses balayaient le parapet et retombaient en cascade sur le boulevard de l'Océan**. [...] ».

Ouest-Eclair du 23 février 1935 (Ed. Rennes)



En page région, le titre de l'article mentionnant le passage d'une tempête dans la nuit du 21 au 22 – Ouest-Eclair du 23 février 1935 (Ed. Rennes)

Entre le 22 et le 23 février, une deuxième et très violente tempête balaye la France

La presse emploie les termes d'ouragan ou de cyclone pour décrire cette seconde tempête qui a particulièrement affecté les départements du Centre-ouest au Centre-est ; **la ville de Niort, durement éprouvée, a connu "une nuit d'épouvante" ; "Bordeaux et sa région ont considérablement souffert"**.

[Correspondant Niort]: *"Depuis plusieurs jours la tempête soufflait avec violence de l'Ouest-Sud-Ouest et vendredi (22 février) les giboulées de grêle avaient succédé à la pluie. Dans la nuit (du 22 au 23 février) c'est **une véritable tornade** qui s'est abattue sur la ville (de Niort), à partir d'une heure du matin. Venant de la direction de la Rochelle, elle souffla pendant plus de deux heures avec une **violence inaccoutumée**".*

[Les Sables-d'Olonne]: *"(En Vendée), la mer est démontée. Toutefois la digue de la Faute n'aurait pas trop souffert".*

Ouest-Eclair du 24 février 1935 (Ed. Rennes)

On déplore cette fois la perte de vies humaines, en mer comme sur terre. Les nombreuses chutes d'arbres et de poteaux télégraphiques ont entraîné des coupures d'électricité. La circulation sur route et sur rail a été perturbée. Le vent a provoqué des dégâts sur les habitations : le château de Rochechouart en Haute-Vienne s'est en partie écroulé. En mer, de nombreux navires sont en détresse. Les pluies provoquent le débordement de l'Yon, en Vendée, et de l'Ille qui envahit les prairies St-Martin à Rennes.

"A St-Nazaire, le remblai du boulevard de l'océan a été crevé par les lames. Un ponton-grue a coulé dans le port". [...]

"(En Loire-Atlantique) : Au Croisic, à Guérande, à Piriatic, au Pouliguen, à la Bernerie, la tempête a pris l'allure d'un cyclone et causé des dégâts considérables". [...]

Petit courrier du Maine du 24 février

L'Ouest-Eclair

DIRECTEUR POLITIQUE FONDATEUR (1893-1935)
Emmanuel DESGREES DU LOU

JOURNAL RÉPUBLICAIN DU MATIN

37^e Année. — N° 13.989

ABONNEMENTS Un an 75 fr. Six mois 40 fr. Trois mois 22 fr. Un mois 8 fr. ANNULÉ À TOUTES LES ÉPREUVES. 115, rue de la République, 44100 NANTES. Téléphone 337-3378. C. O. 1000. 25 CENTIMES Adresse télégraphique OUECLAIR-RENNES ou TELEFRANCE 55114	ANNONCES Lignes et publicités reçues à L'ESTREZ, 115, rue de la République, 44100 NANTES. Téléphone 337-3378. C. O. 1000. 25 CENTIMES Adresse télégraphique OUECLAIR-RENNES ou TELEFRANCE 55114
---	--

EFFROYABLE TRAGÉDIE

Cinq enfants sont carbonisés dans l'incendie d'une baraque

SAINT-QUENTIN, 23 février. — Un incendie s'est déclaré à six heures dans un baraquement situé en bordure du canal où logeait Louis Drocourt, 18 ans, chômeur, sa femme et ses huit enfants. Le père s'était rendu à la mairie afin de solliciter des secours. La mère était allée chercher de l'eau : cinq enfants jouaient ou dormaient au logis.

Lorsque la mère revint, la baraque était en flammes. On a retiré des débris cinq petits cadavres atrociement carbonisés. Ils étaient âgés respectivement de 5, 4, 3, 2 ans et 7 mois. La mère grièvement brûlée a été transportée à l'hôpital.

Cinq petits cadavres
tordus par la souffrance

SAINT-QUENTIN, 23 février. — Voici des détails sur l'effroyable accident de Saint-Quentin.

Dans une maisonnette de bois située au n° 363 de la cité de Remicourt, une agglomération ouvrière voisine de Saint-Quentin, vivait une famille de six personnes. Le père Jean Drocourt, ancien combattant, se trouvant actuellement en chômage et devant se contenter pour vivre de sa minime allocation. Ce matin, il gagnait la mairie laissant à la maison sa femme et cinq de ses enfants. Les trois autres petits se trouvaient l'un à Lésle, l'autre à Berck. Quant au dernier il venait de partir pour l'école.

Mme Drocourt veillait au soin de son ménage. Elle alluma son feu, rangea la maison, puis sortit pour aller chercher de l'eau. Comme elle revenait les bras chargés, elle aperçut des tourbillons de fumée qui jaillissaient des fenêtres de sa maison. Affolée, elle se mit à courir, mais déjà la baraque composée de vieilles planches s'embrasait comme une allumette. Elle éreçait de toutes parts dans un tourbillon d'épouvante. Les voisins accouraient; tout cela avait été si rapide que chacun se demandait s'il ne rêvait point.

s'employèrent à regagner les débris et c'est dans cet enchevêtrement innommable de débris carbonisés et fumants que l'on retrouva les cinq petits cadavres tordus par la souffrance. C'étaient ceux de Jacques Drocourt, âgé de six ans, de son frère Robert qui en avait quatre, de leurs petites sœurs Jeanne et Simone, trois et deux ans, enfin celui de la nourrissonne Fernande qui était née au mois d'août dernier. On retrouva trois des petits serrés les uns contre les autres, les mains crispées sur leurs visages dans une attitude d'indicible terreur.

Le cadavre d'un mousse découvert dans l'arrière-port de Dieppe

On croit à un crime

DIEPPE, 23 février. — On a trouvé dans l'arrière-port le cadavre du mousse Henri Bonnet, âgé de 17 ans, du canot dieppois Costes-et-Bellonte. Des blessures ayant été relevées à la tête et au menton, une information a été ouverte.

M. RENOULT SE POURVOIT EN CASSATION

PARIS, 23 février. — M. René Renault s'est pourvu en Cassation contre l'arrêt rendu hier par la Chambre des mises en accusation qui a décidé son révoquant devant la Cour d'Assises, pour trafic d'influence, à raison de son intervention auprès de M. Proudhon, procureur de la République, en faveur de Stavisky.

Un véritable cyclone ravage une partie de la France accumulant des dégâts considérables dans les Deux-Sèvres, le Poitou, le Sud-Ouest, la Bourgogne et le Bourbonnais

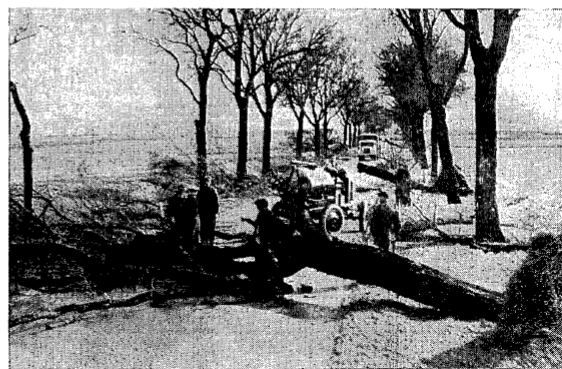
LE NOMBRE DES VICTIMES SERAIT RELATIVEMENT ASSEZ RESTREINT

L'ouragan dont la vitesse moyenne aurait été de 100 kil. à l'heure a interrompu en partie les communications ferroviaires et télégraphiques

Le cargo « Auvergne » en perdition au large de la Rochelle

Une partie de la France, tout particulièrement une des contrées de notre région de l'Ouest, a été gravement ébranlée, par un terrible ouragan. Nous publions ci-dessous les détails qui nous sont parvenus sur ce cataclysme qui va encore ajouter à l'infortune de tant de gens éprouvés par la crise et appesantir sur leur déresse de nos populations agricoles et maritimes.

Voir plus loin notre page de reportage photographique.



Sur la route de Niort à La Roche-sur-Yon, les arbres sont tombés par dizaines. Les services des Ponts et Chaussées scièrent les arbres, mais il n'est pas facile, aux voitures, de se frayer un passage.

Le rapide Eyrénées-Côte-d'Argent, Paris, qui passe à Châtelleraut à 5 h. 37, n'a pu poursuivre sa marche. Les courriers du Midi et de Bordeaux, avaient encore besoin d'un désastre pareil. En pleine tempête l'électricité s'est éteinte, tout à coup, plongeant la ville

Une du journal Ouest-Eclair (Ed. Rennes) du 24 février 1935 relatant le passage d'une très violente tempête du Centre-Ouest à la Bourgogne

D'après les comptes-rendus du Petit courrier du Maine en date du 25 février 1935, la tempête a sévi jusque loin dans l'intérieur du pays. Dans la région de Brive, il est signalé un ouragan d'une "violence inouïe" qui a provoqué l'effondrement de hangars et de granges. En Savoie, à Veyrier, le vent d'une "violence extrême" a entraîné la chute d'une cabine de téléphérique qui s'est écrasée au pied de la falaise. En montagne, la neige est tombée en abondance : au Petit-Saint-Bernard, elle forme une couche de 3 mètres d'épaisseur. Dans la région de Toulon, entre Saint-Cyr et la Ciotat on signale un raz-de-marée de courte durée.



Départements sinistrés par le passage de la tempête entre le 22 et le 23 février 1935

Départements mentionnés par les dépêches relatives à la tempête dans l'Ouest-Eclair et le Petit courrier du Maine des 24 et 25 février 1935



Les tempêtes des 21-22 et 22-23 février 1935 ont balayé la région alors que la mer était basse. Un troisième coup de vent venu de l'Atlantique a affecté l'ouest de la France entre le dimanche 25 et le lundi 26 février. Bien que les coefficients de marée étaient en baisse, les impacts à la côte ont été plus importants que lors des de nos deux tempêtes :

* dans l'Ouest-Eclair des 25 et 26 février 1935 :

"(A St-Nazaire), *la mer a dépassé de plus de deux pieds la hauteur portée à l'annuaire* (on signale également de nombreux navires en difficulté au large)".

En Loire-Atlantique, "*(à St-Nazaire), les embruns passaient par-dessus les arbres de la promenade à plus de dix mètres de hauteur [...]. Le vieux môle disparaissait sous les lames [...]. De mémoire d'homme, on n'a jamais vu de semblable spectacle, exception faite du raz-de-marée qui, il y a quelque trente ans inonda toutes les maisons du Petit-Maroc et produisit des désastres*".

En Vendée (à la suite d'inondations consécutives à des ruptures de digues ou s'agit-il d'une submersion marine ?) :

"*Dans les marais, des troupeaux entiers de moutons ont été noyés dans les eaux qui recouvrent toutes les prairies*".

* dans le Le Figaro du 26 février 1935 :

"[...] *Les lames déferlent sur la côte, brisent les quais et les appontements, tandis que les falaises bretonnes s'écoulent*".